

Ils arrivent, Jean le premier. « Et, s'étant penché, il vit les linges posés à terre, cependant il n'entre pas. Pierre, qui les suivait, arrive, et il entre aussitôt, et il voit les linges posés à terre, et le suaire qui couvrait la tête, non posé avec les linges, mais plié en un lieu à part. Pierre ne savait que penser. Ces linceuls posés à terre, et ce suaire plié et roulé avec soin, ce n'était pas l'indice d'un enlèvement furtif. Tout semblait indiquer que ce tombeau avait été témoin d'un doux et calme réveil. Mais Pierre était étonné et ne concluait pas.

Alors entra l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier. Il vit, et il crut : car les autres apôtres ne savaient pas encore qu'il fallait, d'après l'Écriture, que le Christ ressuscitât d'entre les morts.

Il vit et il crut. Il crut quand saint Pierre ne savait que penser. Il crut quand Madeleine ne croyait pas encore. Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu ! Jésus a plus de tendresse pour Madeleine ; il a de plus grands dons pour saint Jean. La première baise ses pieds ; le second repose sur sa poitrine. Il va apparaître à l'une ; il n'a pas besoin d'apparaître à l'autre. Le cœur pur a des intentions plus pénétrantes que le cœur repentant.

Cependant les deux disciples se retirent, l'un étonné, l'autre croyant. Madeleine reste et pleure. Elle ne veut pas se détacher de ce tombeau vide et tant aimé. Il faut qu'elle retrouve ces reliques si chères. Que va-t-il se passer ? Écoutons saint Jean. Il n'y a que lui pour peindre des scènes pareilles.

« Les deux disciples donc s'en retournèrent chez eux. Mais Marie se tenait debout près du sépulcre, et elle pleurait à l'entrée. Tout en pleurant, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre. Et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, l'autre aux pieds, là où avait été placé le corps. Lesquels lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle leur dit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

« Ayant dit cela, elle se retourna par derrière, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Et elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, afin que je l'aie prendre.

« Jésus lui dit : Marie. Marie, s'étant retournée, lui dit : Maître.

« Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais vas trouver mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

« Marie-M
Seigneur e

Divinité
Chaque mot
céleste. Ai
étions libres
le plus aimé
qui nous o
fondre, à qu
ces des pré
rection. Il n
de ceux qu
Marie-Made
délicatesse
première.

Et quels
Madeleine r
lui ; elle ne
qu'elle ne s
elle parle.

Il faut qu
lui dit qu'un
nom, quand
est chère !
« Maître », d

Ne soyons
chants de l
Marie, avec
Jésus ressus
dans son sér
tères, est-ce
joyeuse Pâq
dans ton cœu
toi aux pied
ne te quitte
comme il le
lui de rever
souple et de